

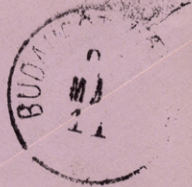


Acron. Dr. J. Goldziker
Universität Prof.

Ord. Mitglied. d. Ungarisch-Akademie d. Wissenschaften

Budapest.

(Hongrie)



24.23



Paris 9 mai 1896



Honore' et cher Confere

L'envoi de Vos « Abkomslangen » (en Arab. Philologie) a été à la fin pour moi une cause de joie et de tristesse : j'ai été profondément touché et reconnaissant de la nouvelle témoignage de sympathie : triste en même temps de ne pouvoir qu'en effleurer la lecture.

Je suis à peine délivré de la plus cruelle infirmité qui puisse survenir aux hommes d'étude et de labeur constant : une très sérieuse ophthalmie m'a plongé dans les ténèbres pendant plusieurs jours (الاعى ميتة وان لم يقبر) et aujourd'hui

encore je suis resté à 2. glorieux Mécontents
C'est presque en contrebande que je vous adresse
ces deux lignes de bien sincères remerciements
et d'admiration pour votre merveilleuse
activité scientifique.

J'espère être guéri dans quelques semaines et
quand viendra l'heure bonne des vacances
que j'appelle plus que jamais de mon vœux
j'importunerai votre livre à la Campagne
et je le lirai avec tout l'attrait et tout
le profit que peut en attendre un amateur
d'univers de la rive-piscine-anale.

Je m'excuse par Mulence, mais encore
unefois mille et mille remerciements et
bien affectueux souvenirs de

Votre dévoué confrère

A. Barbier de Meynard

Vous commencerai à organiser le Congrès de l'année
prochaine et vous recevrez bientôt la première
lettre d'avis. Vous répondrez certainement à
notre invitation et je m'en réjouis beaucoup.